

Trajectoires

Centre d'accueil « Des racines et des ailes » de Manhay
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 03 Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?
- 04 Vivre en centre et fréquenter l'école
Préjugés : «La majorité des personnes qui migrent sont des hommes»
- 05 Prof de FLE, un emploi méconnu
- 06 Tous gagnants avec Anonyms
- 07 Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?
- 08 Recette du monde
Agenda du centre
Appel aux dons
Devenez bénévole !



Édito

Chers Riverains, Citoyens et Partenaires,

Depuis 2001, nous accueillons le monde à notre porte. Le centre Croix-Rouge de Manhay fait partie des centres les plus anciens.

Au fil des années, nous avons hébergé plus de 3000 résidents, et les nationalités les plus diverses se côtoient au centre.

Au cœur de nos Ardennes, Syriens, Irakiens, Afghans, Vietnamiens, Congolais ou Camerounais partagent un moment de vie ensemble.

Mais notre centre ne pourrait exister sans l'activité locale, les autorités communales, les écoles, les commerçants, la

police, la Poste et bien-sûr les volontaires Croix-Rouge. Ces partenaires nous permettent de pérenniser notre accueil. Manhay rencontre le monde...

À l'autre bout de la planète, un parent, un enfant, un mari, une épouse attendent des nouvelles de celui qui est parti, qui a fui la guerre, la misère, la persécution. Et cette personne se trouve à Manhay, au sein du centre Croix-Rouge, où elle se sent en sécurité.

Je vous souhaite une bonne lecture. Et n'hésitez pas à pousser notre porte et à participer à nos différentes activités.

Fabrice MANNINO
Directeur

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



copyright: Elodie Timmermans



ACTUALITÉ NATIONALE

Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

Si c'est pour venir en aide aux plus vulnérables que la Croix-Rouge ouvre des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, la population locale dans son ensemble en bénéficie également, tant au niveau social qu'économique.

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l'État pour prendre part à l'accueil des demandeurs d'asile. Concrètement, ceci se traduit sur le terrain par l'ouverture (et parfois la fermeture) de centres d'accueil, en Wallonie et à Bruxelles. La mission de ces lieux : accueillir en toute dignité les personnes qui demandent l'asile à la Belgique, pendant la durée de cette procédure. La Croix-Rouge tend à répondre au mieux à leurs besoins de base : logement, nourriture, hygiène, formation, suivi social pour la procédure d'asile, suivi médical, et scolarisation des enfants.

L'implantation d'un centre dans une localité est un long processus qui impacte la vie sociale de la région, mais aussi la réalité économique.

Une richesse sociale...

Une fois le bâtiment trouvé et les aménagements nécessaires identifiés, la Croix-Rouge de Belgique s'en va à la rencontre de la population locale. Objectif : recruter le personnel du centre, et rencontrer des volontaires désireux de s'impliquer auprès de leurs futurs voisins candidats réfugiés.

Des rencontres sont organisées avec les autorités, la police, le CPAS de la commune, mais aussi la presse locale, afin de coordonner le travail et de permettre à tous de prendre connaissance du projet.

Dès l'ouverture du centre et l'arrivée des premiers résidents, des liens se créent chaque jour, entre personnes d'ici et d'ailleurs : scolarisation des enfants dans les écoles de la localité, événements au sein du centre, volontariat de résidents au sein d'associations locales, implication de citoyens de la région dans le centre.

... et économique

L'implantation d'un centre Croix-Rouge a aussi des conséquences positives et parfois insoupçonnées sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emplois : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs. Ensuite, nombre d'autres intervenants se mettent à travailler avec le centre : fournisseurs divers, commerçants du coin, médecins, comptables, agences bancaires...

Zoom sur le centre d'Herbeumont

« Au niveau de l'enseignement communal, tout le monde s'accorde pour dire que l'arrivée du centre a permis le maintien d'une implantation primaire dans le village d'Herbeumont. Deux personnes ont été engagées pour permettre la mise en place d'un dispositif DASPA (NDLR : Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Quelques années plus tard, toujours en partie grâce au nombre d'enfants provenant du centre, de nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés. (...) Par ailleurs, les différents commerçants locaux rencontrés (hors secteur Horeca) sont unanimes, l'arrivée du centre a fait augmenter leur chiffre d'affaires de manière assez significative. »

Extrait du rapport « Plan local d'intégration. Commune d'Herbeumont. 2017-2018 » du Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg.



ACTUALITÉ LOCALE

Vivre en centre et fréquenter l'école

copyright Jérémie Tilmant

La Constitution belge ainsi que la Convention des droits de l'enfant établissent que l'obligation scolaire s'adresse à tout mineur présent sur le territoire belge. Au centre Croix-Rouge de Manhay, les demandeurs d'asile les plus jeunes n'échappent pas à la règle ! Mais quelle est l'incidence de ces enfants sur l'enseignement dans notre région ?

La maternelle

Pour les plus jeunes en maternelles, tous les élèves sont mélangés dans une seule classe. Mme Hardy, directrice des écoles communales de Manhay, nous informe : « *Il faut savoir qu'un enfant primo-arrivant compte pour un et demi auprès de la Fédération Wallonie Bruxelles car il faut leur accorder plus d'attention pour assurer un enseignement de qualité pour tous* ». Un avantage qui pèse évidemment dans la balance des subsides accordés par la Fédération Wallonie Bruxelles et participe concrètement au maintien de l'emploi au niveau des écoles.

Le primaire et le secondaire

Pour les élèves de primaire et de secondaire, la Fédération Wallonie-Bruxelles prévoit la mise en place de classes DASPA (dispositif d'accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants), plus communément appelées « classes passerelles ». L'enseignement qui y est donné met davantage l'accent sur l'apprentissage de la langue française, condition préalable à tout autre apprentissage. Ces classes spécifiques voient le jour un peu partout en Wallonie et des emplois sont créés.

Ainsi, l'Athénée Royal de Vielsalm-Manhay propose une classe DASPA que fréquentent les adolescents hébergés dans notre centre.

Pour ce qui est des plus jeunes inscrits en primaire à l'école communale de Manhay (Harre), ils ne sont pas suffisamment nombreux pour l'ouverture d'une telle classe. Cependant, Mme Hardy ne le regrette absolument pas. « *Ici, les enfants s'aident entre eux et nous favorisons ainsi la mixité et la rencontre.* » Il est vrai que les cours de géographie, par exemple, ou bien encore

les activités liées à l'apprentissage de la citoyenneté, prennent inévitablement une tournure bien plus vivante et concrète !

En plus d'être vecteur d'emploi, l'enseignement aux enfants primo-arrivants est également une expérience enrichissante qui demande et développe la créativité, le sens de la communication, la flexibilité, la capacité d'adaptation... Bref autant de compétences qui forment le substrat de la profession d'enseignant.

Stop aux préjugés

« La majorité des personnes qui migrent sont des hommes. »

A l'échelle mondiale, près d'un immigré sur deux (48%) est une femme.

En Belgique en particulier, les femmes sont aujourd'hui légèrement majoritaires parmi les immigrés (51.4%).

Ces chiffres mettent à mal l'idée largement répandue selon laquelle l'immigration internationale se compose essentiellement d'hommes en âge de travailler.

Cette place des femmes dans les réalités migratoires n'est pas neuve : en 1900, la Belgique comptait 93 hommes étrangers pour 100 femmes étrangères.

SOURCE : « Pourquoi l'immigration? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXIe siècle. » LAFLEUR J-M et MARFOUKA., 2017.



ACTUALITÉ LOCALE

Prof de FLE, un emploi méconnu

Le Gouvernement wallon propose aux établissements scolaires qui en font la demande de se partager un nombre défini d'heures de français langue étrangère (FLE). Partie intégrante du programme belge d'intégration des personnes réfugiées, cette disposition permet aux écoles d'engager des professeurs, à l'instar d'Erika Lejeune, professeur de FLE au centre Croix-Rouge de Manhay.

« J'ai commencé mes études avec une idée en tête : voyager, découvrir d'autres paysages, d'autres cultures. C'est pour cela que j'ai choisi l'option FLE lorsque j'ai commencé mon régendat en français », nous informe Erika. Après une année passée à enseigner le français en Chine, Erika est revenue en Belgique où, pendant 4 ans, elle a effectué de nombreux remplacements dans l'enseignement secondaire. « J'étais un peu découragée et pensais à une réorientation professionnelle lorsque j'ai enfin reçu, en septembre 2016, le coup de fil tant attendu : l'ILLEPS (NDLR Institut Libre Luxembourgeois d'Enseignement de Promotion Sociale) me proposait des heures de FLE, à prester dans un centre de demandeurs d'asile ! Et c'est ainsi qu'Erika est venue embellir par sa présence et son travail le centre Croix-Rouge de Manhay.



Depuis plus de 2 ans maintenant, Erika dispense ses cours aux demandeurs d'asile. « En ce moment, il y a quatre groupes : initiation à la langue orale, français langue étrangère niveau 1 et 2, et français avancé. Les cours ont lieu du lundi au vendredi, à raison de 12h/semaine pour certains ! Pour d'autres, le régime est plus light :

2h/semaine, ce qui leur permet quand-même de travailler leur oral ou de se pencher sur des points de grammaire spécifiques. » Les cours fonctionnent par trimestre. Au terme de ceux-ci, les apprenants passent alors un test de niveau en vue de l'obtention d'une certification officielle.

Erika aime son métier et apprécie particulièrement l'ambiance en classe. « C'est assez cliché, mais le fait d'être entourée de personnes de toutes origines et très enrichissant et extrêmement amusant ! Dès les premiers cours on rigole beaucoup, souvent à cause de la prononciation difficile du français... Comme pour les nasales... le « an », le « on », le « in » sont extrêmement compliquées pour les non francophones ».

Entre d'un côté la possibilité d'exercer un métier qui lui plaît et de l'autre des candidats réfugiés enchantés de pouvoir apprendre le français, avec Erika, le centre Croix-Rouge de Manhay propose une équation gagnante.

Tous gagnants avec **Anonym's** !

Depuis plus d'un an, le centre Croix-Rouge de Manhay collabore avec l'ASBL Anonym's, active dans le milieu du handicap. Entre mise en place d'ateliers musicaux, création de potagers surélevés, rencontres d'intégration et immersions socioculturelles, les échanges sont multiples et variés. Une collaboration profondément citoyenne qui abolit les frontières et participe à la vie associative de notre région.

Anonym's est une ASBL particulièrement dynamique qui a vu le jour en 2011 sous l'impulsion notamment de Mme Danny Roger, l'actuelle présidente. Au départ, il s'agissait de rendre la musique accessible aux personnes à mobilité réduite par des méthodes d'apprentissage adaptées aux pathologies. Ce premier objectif très vite dépassé, l'ASBL s'est tournée vers d'autres types d'activités tels que l'intégration, les échanges socioculturels, la formation, le jardinage, avec toujours en filigrane la prise en considération du handicap... Bref autant de possibilités qui permettent de briser l'indifférence en décloisonnant des mondes trop souvent hermétiques.

Il y a un an, ceux que l'on nomme sympathiquement les « Anonym's » sont venus au centre Croix-Rouge de Manhay pour réaliser, dans un premier temps, des ateliers d'éveil musical. « Nous avons brisé avec eux cette fameuse barrière de la langue, car la musique est le seul langage universel ou un regard vaut plus que mille mots », nous dit Danny. Au vu du succès de ces ateliers, l'idée d'accroître cette collaboration a germé. Maintenant, certains résidents de notre centre vont en séjour résidentiel chez les Anonym's où ils aident à la cuisine en préparant des plats exotiques. Ils reçoivent en contrepartie des cours de français et de solfège. D'autres encore participent aux concerts organisés un peu partout dans la région, aident au transport des instruments voire à la préparation de la scène.

Notre centre est fier de pouvoir afficher ses valeurs à travers cette collaboration fructueuse où chacun se trouve gagnant tout en participant au rayonnement de la vie associative dans notre belle région.



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables ; aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Salm et Ourthe, rue Sergent Ratz, 2 à 6690 Vielsalm
- A la Maison Croix-Rouge Ourthe et Aisne, Route de Marche, 48 à 6940 Barvaux

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be>



ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

Dans les esprits, la Croix-Rouge est généralement associée aux collectes de sang, au secourisme ou aux interventions en temps de guerre. L'actualité de ces dernières années a mis en lumière une autre de ses activités : l'aide aux personnes migrantes.

La mission internationale de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge est le plus grand réseau humanitaire au monde. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance humaine. Sa mission : fournir protection et assistance aux victimes de violences et de conflits armés, apporter une aide humanitaire dans les situations d'urgence, et promouvoir le respect du droit international humanitaire. Elle mène cette mission de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, l'origine, le genre, les croyances religieuses, la classe sociale ou les opinions politiques.

Sur le terrain, cela se traduit par une diversité d'actions concrètes, aux quatre coins du monde : projets de lutte contre la précarité (chez nous, notamment grâce aux bars à soupe, épiceries sociales, colis d'urgence, accueil des sans-abris, etc.), transports médicaux, formations en droit international humanitaire, soins médicaux sur zones de conflit, actions de lutte contre les violences sexuelles, etc.

Action en faveur des migrants

Pour le mouvement Croix-Rouge, être présent auprès des migrants s'inscrit dans cette mission de soutien aux plus vulnérables. Son approche est strictement humanitaire. La Croix-Rouge

n'encourage ni ne décourage la migration. Elle vient simplement en aide aux personnes ayant quitté ou fui leur pays, qui se trouvent en situation de détresse, à chaque étape de leur parcours.

Quelles que soient leurs motivations (souvent une combinaison de choix et de contraintes), les migrants peuvent en effet se retrouver en situation de vulnérabilité au cours de leur voyage depuis leur pays d'origine jusqu'à leur destination. Pauvreté, mauvais traitements, exploitation, détention, conflits armés, problèmes de santé et discriminations, les dangers sont multiples. Chaque année, ils sont des milliers à perdre la vie ou à disparaître en route, tandis que leurs familles s'effondrent dans l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur est arrivé.

En Belgique, la Croix-Rouge a développé une expertise dans la mobilisation face aux situations d'urgence humanitaire. Acteur à la flexibilité reconnue, nous sommes amenés un jour à ouvrir et l'autre à fermer des places d'accueil en fonction des besoins. En 2015, des centres ont ouvert, depuis lors et jusque fin 2018 plus de 4000 places ont été fermées ou fermeront. Face aux fluctuations des arrivées de personnes demandant l'asile en Belgique, à l'actualité internationale mouvante et dans une logique de prévention, la Croix-Rouge plaide comme elle l'a toujours fait pour une approche basée sur l'anticipation. Celle-ci permettrait de mobiliser, dans le respect strict d'un accueil digne et humain, l'ouverture de places d'hébergement supplémentaires quand cela devient nécessaire. Une fois activées ces places éviteraient de devoir ouvrir ou fermer totalement de nouvelles structures d'accueil. Pour la Croix-Rouge, cette approche à long terme est plus en phase avec le contexte migratoire. Elle permettrait en plus de maintenir une bonne qualité d'accueil !

Concrètement, la Croix-Rouge aide les migrants de nombreuses manières, en fonction du contexte de chaque pays : hébergement, distribution de colis d'hygiène, assistance juridique, soins de santé, nourriture, actions de sensibilisation visant à lutter contre la discrimination, promotion des droits des migrants, rappel aux autorités de leurs obligations, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc. Toutes ces actions incarnent l'objectif poursuivi par la Croix-Rouge : être présente à chaque étape du parcours des migrants.



RECETTE DU MONDE : UN BAKLAVA DU KURDISTAN

Ingrédients pour la pâte :

Un verre d'eau • Un verre de lait • Un verre de sucre fin • Un verre d'huile (de tournesol) • 3 œufs • 1 kg de farine fluide
• Environ 750 g de noix ou pistaches concassées • 200 g de margarine fondue • Un peu de sel • Maïzena

Ingrédients pour le sirop :

4 verres d'eau • 4 verres de sucre • Jus d'un demi citron

Préparation du sirop :

1. Dans une casserole, faire bouillir pendant 25 minutes à feu doux l'eau, le sucre et le jus de citron.
2. Laisser refroidir.

Réalisation de la pâte :

1. Tamiser la farine dans une terrine et réaliser un puits au milieu. Ajouter le sel.

2. Y verser l'huile et 75 g de margarine fondue.
3. Amalgamer le tout du bout des doigts.
4. Ajouter petit à petit l'eau, le lait et les œufs entiers en travaillant en même temps sans trop pétrir, jusqu'à obtenir une pâte ferme.
5. Partager la pâte en neuf boules d'environ 110 g.
6. Abaisser la pâte au rouleau de manière à obtenir une pâte très fine. Pour séparer les couches fines de pâte, utiliser de la maïzena, afin qu'elles ne collent pas.
7. Faire fondre 125 g de margarine.
8. Dans un plat à gratin, beurré, disposer la première feuille de pâte. La badigeonner de margarine fondue avec un pinceau. Superposer encore deux couches de pâte.
9. Enduire chaque couche de margarine fondue.
10. Disposer ensuite une couche de noix concassées ou de pistaches réparties uniformément, suivie d'une couche de pâte. Répéter l'opération trois fois de suite.
11. Recouvrir avec les trois dernières feuilles sans oublier de les beurrer.
12. Découper au couteau tout le gâteau en losanges.
13. Verser le reste de la margarine sur le gâteau coupé.
14. Mettre au four préalablement préchauffé à 180°C pendant 30 minutes environ. Surveiller la cuisson. Cela doit dorer mais pas brunir.
15. Sortir le gâteau du four et l'arroser, chaud, de sirop froid.
16. Laisser reposer idéalement une nuit.

Bon appétit !



Agenda du centre

Petit-déjeuner Oxfam - Le **dimanche 21 octobre**, le centre Croix-Rouge organise un petit-déjeuner Oxfam à base de produits équitables.

Halloween - Soupes et fabrication de têtes en citrouilles le **vendredi 30 novembre**. Venez nombreux !

Repas du monde - Faites voyager vos papilles lors de ce second repas du monde le **vendredi 14 décembre** au centre Croix-Rouge.

Infos et inscriptions : 086/43 01 76



Appel aux dons

Si vous avez du matériel de puériculture qui encombre vos greniers, le centre Croix-Rouge « Des racines et des ailes » est régulièrement à la recherche **de poussettes, maxi-cosy, petites baignoires, vêtements bébé et jeunes enfants**. Contactez-nous !



Devenez bénévole !

Vous avez envie de donner de votre temps, d'échanger, de venir à la rencontre des demandeurs d'asile ou simplement d'en savoir un peu plus ? N'hésitez pas à prendre contact avec nous, ou à venir à notre rencontre au centre, au n°27 de la route de Saint Antoine à Fays.

Nous avons toujours besoin de volontaires désireux de donner et de recevoir, que ce soit pour **mettre en place des ateliers ou des activités**, pour **planifier des sorties culturelles**, ou encore pour **donner des cours de langues**. Nous serons ravis de vous rencontrer pour en discuter ensemble.

Contacts : 086/43 01 70 ou centre.manhay@croix-rouge.be

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Manhay - N° 2 - octobre 2018.

Directeur de rédaction: service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
> par mail : centre.manhay@croix-rouge.be
> par téléphone : 086/43 01 76

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.manhay@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

